

L'étoile à sept branches.
Le signe de la direction temporelle des Archanges
Christine Krüger

La destinée des hommes qui recherchent le Mouvement et la Société Anthroposophiques est étroitement liée à la direction spirituelle temporelle de l'Archange Michel, régent de l'intelligence cosmique sur le Soleil. Ces hommes sont liés au devenir de l'intelligence cosmique elle-même, qui se répandit sur la Terre depuis le moment de la dernière régence de l'Archange (de 461 à 161 av. J.-C.). La mission de ces âmes liées à Michel est de lui restituer la maîtrise de l'intelligence descendue sur la Terre et individualisée par les forces des âmes humaines, pendant l'époque de sa régence spirituelle actuelle.

Lorsque, dans ses conférences traitant du *Karma* de l'année 1924, Rudolf Steiner compare les deux dernières époques de la direction spirituelle de Michel, il fait ressortir leurs points communs, en particulier une impulsion nette de cosmopolitisme, mais aussi leurs contrastes du point de vue de l'intelligence cosmique. Il donne en même temps des indications sur la régence des six autres Archanges dans leur sphère planétaire, qui englobe ainsi une période de six fois 340 ans soit 2040 ans entre deux régences solaires de Michel.

Leur succession est la suivante:

Oriphiel	161 av. J.-C. à 179 ap. J.-C.	Saturne
Anaël	179-519	Vénus
Zachariel	519-859	Jupiter
Raphaël	859-1199	Mercure
Samaël	1199-1539	Mars
Gabriel	1539-1879	Lune
Michel	depuis 1879	Soleil.

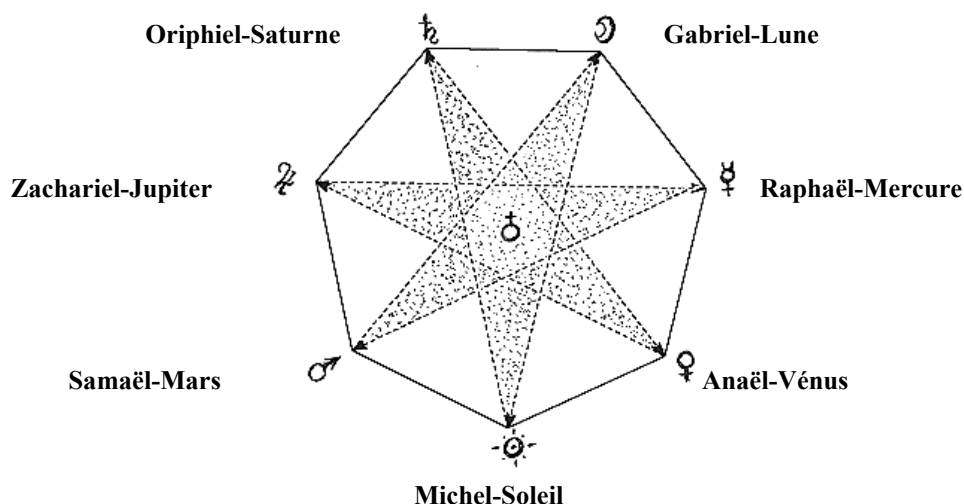
Ces sept Souverains du temps se succèdent rythmiquement. Ils se passent les “ Seaux d'Or ” de la direction des époques d'évolution spirituelle de l'humanité.

Pour tenter de découvrir des éléments de la loi interne à la base de cette succession des régences d'Archange, nous pouvons suivre le cheminement suivant:

À partir de la Terre, considérée comme “ centre du monde ”, on peut prendre en compte l'éloignement progressif des sept planètes qui se déplacent autour de nous (dans leur mouvement apparent, donc, ndt). C'est le système de Ptolémée que nous décrivons ainsi. C'est au travers de la même succession de sphères planétaires que l'âme chemine après la mort, comme l'a décrit Rudolf Steiner. À ce propos, il a souvent mentionné la permutation de Vénus avec Mercure (voir à ce sujet **GA 110**, conf. du 15 avril 1909). D'un point de vue occulte, le Soleil et la Lune sont considérés comme des corps célestes.

Dans l'ordre des distances croissantes depuis la Terre nous avons: Lune - Mercure - Vénus [selon les indications de Steiner, ndt] - Soleil - Mars - Jupiter - Saturne.

Pour illustrer cela, nous pouvons, à titre d'essai, les placer sur un cercle, en négligeant les distances réelles et de manière à ce que Saturne et Lune se rencontrent comme ceci:



Si nous associons à chaque planète, lieu de la régence spirituelle archangélique, l'Archange correspondant et que nous relient entre eux les Archanges dans la succession de leurs régences spirituelles à travers l'histoire de l'humanité, **nous obtenons d'une manière étonnante une étoile à sept branches** (flèches en pointillés) comme ci-dessus.

Le 8 août 1924, Rudolf Steiner expliqua: " Les attitudes et les rapports réciproques des hautes Hiérarchies entre elles forment l'intelligence. La manière dont elles se situent les unes avec les autres, leur comportement mutuel, c'est cela l'intelligence cosmique ". On peut comprendre cette étoile à sept branches comme un exemple secret d'intelligence cosmique ou de relations réciproques des sept Archanges, régents du temps et leurs activités depuis les sept planètes. On peut aussi y trouver une confirmation de ce qu'a dit Rudolf Steiner à propos de la permutation de Vénus avec Mercure — **sinon difficile à comprendre par ailleurs** — en ce sens que l'étoile à sept branches ne pourrait pas apparaître si l'on considérait l'ordre exotériquement et couramment admis des planètes depuis la Terre: Terre - Lune - Vénus - Mercure - Soleil - etc.

Cette étoile à sept branches renferme un autre secret: l'évolution des grandes incarnations de notre Terre selon ses sept états de conscience: Saturne - Soleil - Lune - Terre (Mars + Mercure) - Jupiter - Vénus - Vulcain, dont on retrouve le reflet dans la succession des jours de la semaine:

Samedi	Saturday	Samstag	Jour de Saturne
Dimanche	Sunday	Sonntag	Jour du Soleil
Lundi	Monday	Montag	Jour de la Lune
Mardi	Thursday	Dienstag	Jour de Mars
Mercredi	Wednesday	Mittwoch	Jour de Mercure
Jeudi	Thursday	Donnerstag	Jour de Jupiter
Vendredi	Friday	Freitag	Jour de Vénus
Samedi Saturne)	Saturday	Samstag	Jour de Vulcain (Nouveau

Or, cette évolution se déroule dans le sens inverse de celui des successions des régences archangéliques au cours de l'histoire de l'humanité, à savoir selon l'ordre: Saturne - Vénus - Jupiter - Mercure - Mars - Lune - Soleil. Dans l'histoire de l'humanité, on a donc une **involution** — c'est-à-dire le reflet dans un ordre inverse - des grandes incarnations de la Terre. L'histoire de l'humanité se déroule quant à elle dans le cheminement des régences d'Archanges. On doit maintenant chercher le destin de l'Intelligence cosmique entre l'ancienne et la nouvelle régence de Michel, en suivant l'étoile à sept branches.

Ancienne souveraineté solaire de Michel (461 av. J.-C. à 161 av. J.-C.).

Michel règne sur le Soleil en tant que gérant de l'Intelligence cosmique. Celle-ci se manifeste en pensées dans l'âme des hommes qui la perçoivent comme se déversant, se répandant sur eux comme un fleuve de pensées en provenance du Cosmos. La philosophie de Platon, le monde idéal de Platon, représentent une dernière culmination de cette manière de ressentir l'intelligence cosmique. À cette époque, le Christ — le Grand Être solaire des Mystères antiques — amorce sa descente en vue de son incarnation sur la Terre et l'intelligence cosmique solaire Le suit sous l'impulsion de Michel qui la laisse " s'échapper " ou la laisse " s'enfoncer " vers la Terre.

Aristote, comme serviteur de Michel dans son combat pour le " Nous poëticos ", exprime le " feu couchant " ou crépuscule des temps anciens et en même temps l'aurore des temps nouveaux, dans l'ouverture du cheminement philosophique et de son objectif: " Dans la plus grande imagination (désir intense) mais sous la forme d'une activité de la plus haute valeur, se manifeste comme il convient l'activité vivante de l'esprit philosophique " (Éthique à *Nikomaque* X, 7).

Alexandre le Grand emporte sur les routes de ses campagnes vers l'Orient ce " crépuscule ", parcourant ainsi en sens inverse le cheminement de l'ancienne culture.

Souveraineté d'Oriphiel-Saturne (161 à av. J.-C. à 179 ap. J.-C.).

Au temps de la plus profonde obscurité spirituelle, le Grand Esprit solaire se lie au destin de la Terre par le Mystère du Golgotha, et sauve dans le corps de résurrection la conscience du " Je " des hommes [Raison pour laquelle Rudolf Steiner dit que le Christ est le Je de l'humanité, ndt].

Michel et les âmes qui lui sont liées vivent douloureusement cet abandon de la sphère solaire par le Christ. Le plus grand événement de l'histoire terrestre rencontre peu de compréhension tant pour ce qui est de sa signification que dans les cœurs. Par l'œuvre de Jean le Baptiste, Jean l'Évangéliste et l'expérience de Paul devant Damas, l'ésotérisme chrétien prend sa source. Des siècles durant, il s'épanchera tel un fleuve invisible, qui perd de la dépression de Ghor.

Souveraineté d'Anaël-Vénus (179-519).

Placés sous le règne de l'Étoile du Soir, la Gnose et le Néo-platonisme chrétien des premiers siècles témoignent, tel un écho tardif, de la Sagesse du Christ appréhendé et compris comme le Héros solaire. Cette sagesse s'obscurcit sous l'action du dogmatisme qui se répand de plus en plus. Les âmes des hommes s'embourbent dans l'incertitude quant au Christ; ce doute se concrétise dans la nostalgie et le désespoir de ne jamais pouvoir le connaître réellement.

Souveraineté de Zachariel-Jupiter (519-859).

Les derniers représentants de la philosophie grecque sont bannis vers l'Orient. Pendant ce temps, le germe d'une intériorisation de l'âme se dépose en Occident au milieu de communautés de prières renonçant au monde (529). L'intelligence cosmique, qui se trouve à présent à disposition de l'intelligence personnelle, se voit menacée par le courant de l'Islam qui se présente par le détour de la Perse. Reniant l'union de l'Esprit solaire et de la Terre, le courant islamique enserre l'Occident, menaçant de l'envahir. Là où le Croissant lunaire est extérieurement vaincu, s'instaure et se répand un christianisme teinté de dogmatisme et de catéchèse — et de l'exotérisme de la messe. Dans un secret total s'accomplit le Mystère du Graal.

Souveraineté de Raphaël-Mercure (859-1199).

L'intelligence cosmique est à présent complètement sur Terre, les premiers penseurs chrétiens, possesseurs de pensées de nature inspirative deviennent des penseurs personnels (Scot Érigène). En cette année-clef de 869, tandis qu'au travers d'un Concile terrestre, l'homme renie l'esprit, les serviteurs de Michel (Aristote-Alexandre et les Chevaliers du Roi Arthur) jettent une lueur salvatrice sur l'avenir par un engagement spirituel au travers d'un Concile céleste. Ainsi, tandis que s'ouvre la voie vers le matérialisme moderne, sous les auspices du Croissant lunaire, un autre chemin, tel une ébauche lumineuse d'union de l'intelligence cosmique avec l'impulsion christique, se prépare dans les âmes des hommes.

Cette impulsion baigne les grands instructeurs de l'École de Chartres au douzième siècle qui tournent vers le ciel, pour eux le monde divin-idéal, les forces de leurs âmes.

Souveraineté de Samaël-Mars (1199-1539).

C'est alors que survint une seconde décision spirituelle au Concile céleste au treizième siècle, entre les âmes des grands Instructeurs de l'École de Chartres, qui gravissaient les sphères planétaires et les âmes des Dominicains et Aristotéliens qui les descendaient vers l'incarnation terrestre, en vue de l'union de l'intelligence cosmique et du Christ. C'est sous la régence de l'Esprit de Mars qu'est mené un combat au treizième siècle pour la réalité de l'intelligence cosmique au sein des objets du monde [réalisme et nominalisme, *ndt*] et pour l'immortalité de l'individualité de l'âme humaine, un combat dont l'issue n'est pas encore certaine. Les entités des hautes Hiérarchies façonnent l'organisme du penser de l'homme afin qu'il puisse devenir une expression de l'intelligence cosmique (voir la conférence du 28 juillet 1924 - *Karma III*).

Souveraineté de Gabriel-Lune (1539-1879).

Sur Terre, l'intelligence devenue personnelle est impliquée dans l'investigation des faits physiques, des choses sensibles. Hérité corporelle et nationalisme font force de loi. Michel, qui prend peu part à la destinée terrestre, déjà depuis le dernier tiers de la régence de Samaël, diffuse dans le domaine solaire, en tant que grand instructeur cosmique, tout l'enseignement de la sagesse des temps anciens [sagesse des Mystères, *ndt*] sous une forme inspirative. Ce grand enseignement dispensé aux êtres spirituels, aux âmes humaines et aux êtres élémentaires qui lui sont liés, est une préparation en vue de sa régence prochaine.

Ce qui est enseigné aux élèves de Michel dans un langage cosmique se révèle en tableaux imaginatifs d'un culte cosmique qui a lieu encore une fois au début du dix-neuvième siècle. Les aspirations des âmes des hommes qui participent à ce culte annonciateur sont d'unir leur prochaine incarnation terrestre à une véritable compréhension du Christ pour la nouvelle époque de régence de Michel.

Nouvelle régence de Michel-Soleil (depuis 1879).

Pendant sa régence présente, Michel souhaiterait recevoir l'intelligence cosmique des cœurs de ceux qu'il a préparés et des âmes humaines qui lui sont liées et ainsi mener les hommes à une compréhension du Christ devenu Seigneur du *Karma*. Dans sa traversée au sein des forces du Penser, du Sentir et du Vouloir des hommes, l'intelligence cosmique s'est métamorphosée. Tournée vers le Cosmos, dans l'oubli de soi, par un don d'amour total, elle rend possible la nouvelle rencontre consciente du " spirituel en l'Homme " avec le " spirituel dans le Cosmos ". Le cheminement au travers de l'étoile à sept branches n'est pas un retour au point de départ, mais une nouvelle rencontre à un niveau supérieur où celui qui a reçu (le donataire) se transforme en celui qui donne (le donateur).

Si cela peut être atteint par les individualités créatrices au sein de la communauté de Michel, un danger sera écarté: le danger que l'harmonie cosmique de l'étoile à sept branches soit détruite. Car au travers de l'activité des puissances adverses, s'est instaurée une opposition cosmique entre Michel et les six autres Archanges qui veulent séparer les intelligences planétaires de l'intelligence solaire (Voir la conférence du 8 août 1924, *Karma III*).

Si les âmes liées à Michel, en toute liberté, au centre de l'étoile à sept branches, laissent rayonner de tous côtés l'intelligence cosmique traversée de l'impulsion du Christ, alors elles parviendront à donner à Michel la maîtrise des intelligences solaires et planétaires.

Das Goetheanum - 67/7 - 14/02/88
(Traduction Daniel Kmiecik)